

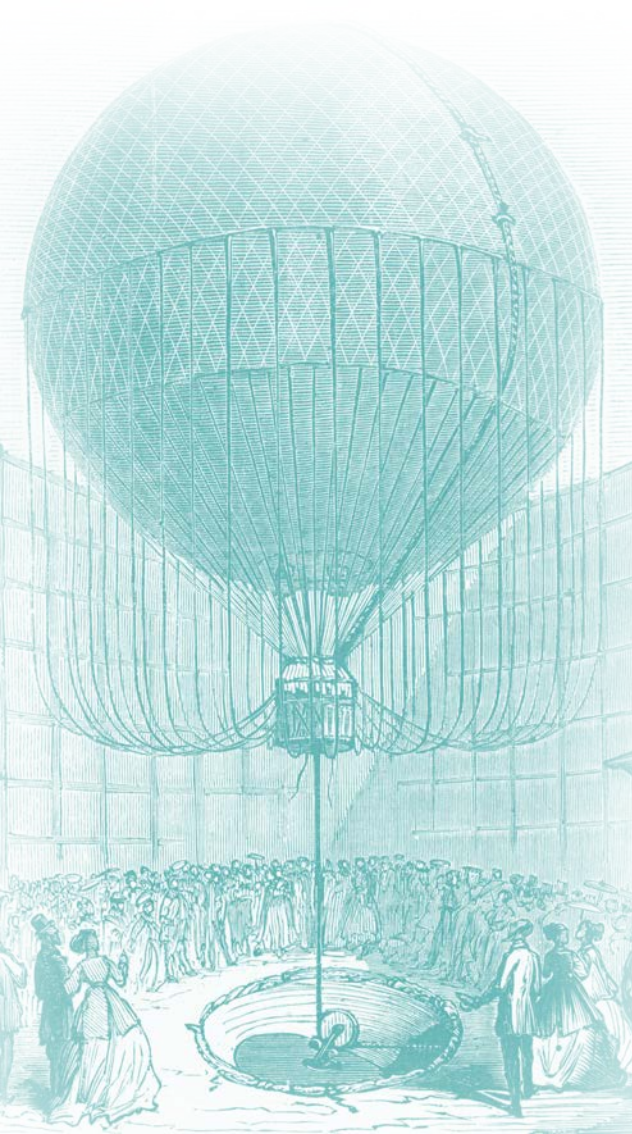


PARIS

1867

Traverser le monde

*Une promenade immersive dans
L'Exposition Universelle de 1867*



- 687 000 m²
- 217 jours
- 52 000 exposants
- 11 millions de visiteurs internationaux
- 41 pays et colonies représentés
- 57 chefs d'états et princes de sang reçus
- 2 000 vues stéréoscopiques
- 1 176 médailles d'or décernées



*Le projet « **Paris 1867, Traverser le monde** », porté par un réseau international de chercheurs, est dédié à l'élaboration et la construction **d'une exposition majeure grand public** consacrée à l'un des plus grands rassemblements internationaux du second empire, l'Exposition Universelle qui s'est tenue à Paris sur le Champs-de-Mars du 1^{er} avril au 30 novembre 1867.*

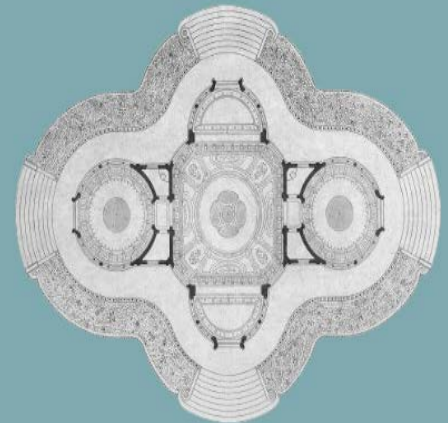
*Loin d'être une exposition traditionnelle, ce projet mobilise des technologies ultra-contemporaines au service de l'histoire et de la muséographie afin de **recréer l'expérience qu'ont vécu les visiteurs de l'époque.***

Entre progrès techniques, émerveillement et utopie

Napoléon III voit les choses en grand. Il fait construire sur le Champs-de-Mars un vaste palais elliptique et aménager un parc où sont érigés un Palais de l'Industrie ainsi qu'une centaine de pavillons éphémères.

L'Exposition Universelle de 1867 innove par sa taille et par son projet : **un très grand nombre de pays exposants, d'Amérique, d'Afrique et d'Asie contribuent dans tous les champs d'activités, des Beaux-Arts à l'industrie mais aussi aux organisations sociales et notamment caritatives.**

La France et les autres puissances industrielles viennent y **afficher leurs modernités** en un moment de réel optimisme face au progrès technique. Événement global, l'exposition de 1867 voit se dérouler un jeu de miroirs sans précédent. Les délégations et visiteurs venus parfois de très loin ont alors l'occasion de se mesurer à l'utopie moderne construite dans la capitale française et aux futurs possibles qu'elle paraît dessiner.





De la recherche historique fondamentale aux technologies ultra-contemporaines

*Le projet articule des technologies de pointe avec une recherche historique de fond. Il vise à connecter les technologies de la vision du passé (photographies, vues stéréoscopiques, panoramas) avec celle du présent pour **replonger tout un public dans l'Exposition Universelle** (casques de réalité virtuelle / objets scannés représentés en 3D).*

Le travail de l'architecte de l'Exposition Universelle de 1867 sur le paysage visuel des installations et **la recherche « d'effets » spectaculaires sur le visiteur** participent aussi à faire de 1867 un tournant de la culture visuelle. Fonds marins présentés dans d'immenses aquariums, vues astronomiques, mondes microscopiques photographiés : rien ne semble désormais invisible.

Une équipe composée d'historiens et historiennes du XIXe et de la photographie (Gary Van zante, Zeynep Çelik, Daniel Folliard, Quentin Deluermoz) ainsi que l'une des plus grands spécialistes en muséographie digitale (Sarah Kenderline) travaillent ainsi à la conception d'un objet historique et technologique grand public et novateur en matière d'écriture de l'histoire.

En plus du travail muséographique, les équipes du projet vont investir le champ numérique de l'IA. À partir de bases de données, les chercheurs vont **créer une installation numérique** qui permettra aux spectateurs de se déplacer dans l'exposition grâce à un rendu, en trois dimensions, réalisé à partir de plus de 800 vues stéréoscopiques d'époque. En reconstituant le caractère panoramique de l'exposition, il s'agira de réactualiser une forme « d'art de l'observation » caractéristique de la seconde moitié du XIXe siècle.

Un autre système à double écran permettra aux visiteurs **d'explorer un monde de « jumeaux numériques » représentant certains objets exposés en 1867** mais intransportables. Le mouvement circulaire du spectateur se déroule dans une séquence temporelle dynamique. En faisant tourner la plateforme d'observation à échelle humaine dans le sens des aiguilles d'une montre, le participant est engagé dans une rencontre fascinante et intime avec les objets, qui se révèlent en même temps que le mouvement de la plateforme.

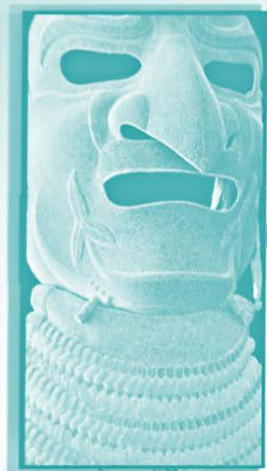


Pourquoi soutenir ce projet ?

- La conduite de la recherche historique de fonds
- La mise en place de jumeaux numériques pour accéder aux œuvres fragiles
- L'immersion en réalité virtuelle au cœur de l'Exposition de 1867
- L'échange entre des équipes de recherche française et internationale
- La diffusion de supports pédagogiques grand public et scolaire
- L'élaboration d'un catalogue d'exposition inédit

Devenir un mécène privilégié pour :

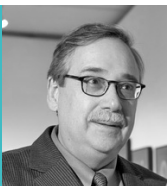
- Faire partie intégrante d'un projet unique mêlant muséographie de pointe, recherche fondamentale en histoire, technologies de la vision et informatique
- S'engager en faveur de l'enrichissement et de la diffusion du patrimoine à tous les publics
- Mettre votre entreprise en lumière (communication institutionnelle et interne)
- Valoriser votre entreprise en interne (visites privées, mise à disposition d'espaces, autres actions spécifiques)
- Bénéficier d'avantages fiscaux



Présentation des porteurs du projet



Sarah Kenderline est professeure à l'École polytechnique de Lausanne (EPFL), en Suisse, depuis fin 2017. Elle y a créé le Laboratoire de muséologie expérimentale (eM+) qui vise à explorer la convergence entre le patrimoine culturel, les technologies d'imagerie, la visualisation immersive, l'esthétique numérique et le (big) data culturel. Sarah Kenderline est également directrice et conservatrice des Pavillons de l'EPLF, qui associent la conservation expérimentale et l'esthétique contemporaine à la science ouverte et aux technologies émergentes. Elle a produit 90 expositions et installations pour des musées du monde entier, y compris un complexe muséal en Inde.



Gary Van Zante est le directeur des collections photographiques au Musée du MIT. Il a assuré le commissariat de plus de 50 expositions sur la photographie autour de thématiques allant des portraits daguerréotypes (la première technique photographique réellement effective, inventée par le français Daguerre en 1839) américains aux photogrammes de György Kepes et à la photographie urbaine de Gabriele Basilico. Il a récemment collaboré à l'organisation d'expositions des photographies de Berenice Abbott avec la Fundación MAPERE (Madrid), le Photographische Sammlung (Cologne) et le Centre Pompidou (Paris).



Quentin Deluermoz est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris Cité. Il travaille sur l'histoire sociale et culturelle des ordres et des désordres au XIXe siècle, à travers notamment deux chantiers : les relations police-société dans les grandes capitales occidentales et coloniales d'une part ; le moment communard en 1871 de l'autre (expérience, administration, rapport à la violence). Il est notamment l'auteur de *Une traversée des mondes au XIXe siècle* (Seuil, 2020).



Daniel Foliard est professeur des Universités (Université Paris Cité, LARCA, CNRS). Il travaille sur l'empire britannique (XIXe-première moitié du XXe siècle) dans une perspective trans-impériale et globale en portant une attention particulière sur les archives visuelles. Ses deux monographies, *Dislocating the Orient : British Map and the Making of the Middle East, 1854 – 1921* (Chicago : Chicago University Press, 2017) et *The Violence of Colonial Photography* (Manchester : Manchester University Press, 2022) portent respectivement sur la cartographie et la photographie. Ses travaux actuels étudient la combinaison entre outils de l'intelligence artificielle et histoire de la photographie.



Université
Paris Cité



FONDATION
Université Paris Cité

À Propos d'Université Paris Cité :

Université de recherche intensive pluridisciplinaire, Université Paris Cité se hisse au niveau des établissements français et internationaux les plus prestigieux grâce à sa recherche de très haut niveau, ses formations supérieures d'excellence, son soutien à l'innovation et sa participation active à la construction de l'espace européen de la recherche et de la formation. Université Paris Cité compte 64 000 étudiants, 7 250 enseignants-chercheurs, 21 écoles doctorales et 138 laboratoires de recherche.

u-paris.fr

À Propos de la Fondation Université Paris Cité :

Soutenir et développer l'impact sociétal de notre université est la mission première de la Fondation Université Paris Cité. Les partenariats et mécènes de la Fondation contribuent par leur soutien à accélérer la recherche, dynamiser l'économie et diffuser les savoirs. Ceci afin de transformer notre monde et de le préparer aux grands bouleversements qui le touchent.

fondation-uparis.org

Gérard FRIEDLANDER

Délégué général

gerard.friedlander@u-paris.fr

01 76 53 20 12

Mickaël OUZZANI

Directeur de campagne

mickael.ouazzani@u-paris.fr

01 76 53 20 16